

tats, s'ils sont une fois bien constatés par de nombreuses expériences faites simultanément, serait telle que nous prions les cultivateurs d'essayer et de nous faire connaître le résultat de leurs essais.

Les os comme engrais.

Dans le but d'utiliser les os comme engrais, voici un moyen facile de les préparer : Faites-les tremper dans de l'eau, et ajoutez cinquante livres d'acide sulfurique par cent livres d'os. Lorsque les os sont broyés, ils sont sujets à se pétrifier; pour prévenir cette pétrification, ajoutez aux os une petite quantité de terre, et vous aurez à votre portée un puissant engrais.

Il est préférable d'employer pour engrais des os qui n'ont pas été bouillis; en effet, les os bouillis sont dépourvus de leur gélatine et d'autres principes utiles. Les os brisés et non bouillis sont plus riches, et leurs effets comme engrais persistent plus longtemps.

L'emploi des os a été trouvé tellement avantageux en Angleterre que l'on assure qu'il a doublé le nombre des vaches qui étaient entretenues dans plusieurs comtés. Plusieurs fermiers anglais, adonnés à la production du laitage, au moyen d'un large emploi d'engrais d'os répandu sur leurs prairies, ont obtenu que leurs fermes qui, avant l'application de ces engrais, nourrissaient seulement vingt vaches, en nourrissent le double.

On a reconnu, qu'après le drainage, la meilleure amélioration à faire subir aux prairies, se trouve dans l'emploi des os. Dans le lait de chaque vache, en effet, dans son urine, dans son fumier, dans la charpente de chaque veau élevé et vendu, le cultivateur perd autant de phosphate de chaux qu'il s'en trouve dans 100 livres d'os.

De là les avantages que l'on a trouvés dans la restitution aux prairies de cette substance fort rare dans le règne minéral et qui cependant est indispensable au bon développement des herbages.

On ne saurait trop recommander l'emploi des os comme engrais, il en résulterait de grands bénéfices, par l'augmentation de nos productions annuelles.

Les cultivateurs dans le voisinage des villes sont à la portée de se procurer facilement cet engrais. Combien de familles dans nos villes seraient satisfaites de pouvoir donner les os qu'ils tiendraient en réserve pour le cultivateur qui leur offrirait des légumes en échange de ces os.

Choses et autres

Le barbeau à patates.—Dans le dernier numéro du *Naturaliste Canadien*, M. l'abbé Provancher suggère un moyen très-efficace pour au moins diminuer le nombre de ces insectes ravageurs. Les municipalités rurales, ainsi que les sociétés d'agriculture, si elles en étaient autorisées pourraient assurément rendre praticables les suggestions de notre distingué naturaliste. Voici ce que nous lisons dans le *Naturaliste Canadien* :

"Il est certain que si, dès le printemps prochain, on faisait une chasse active à la chrysomèle, on parviendrait sans peine à rendre ses dégâts peu appréciables, guère plus considérables qu'ils ne l'ont été l'été dernier. Qu'on ne perde pas de vue que pour chaque femelle de Chrysomèle que l'on tue au printemps, c'est au moins 1,000,000 d'individus qu'on extermine pour toute la saison. Et ces insectes alors sont très-faciles à recueillir, étant tous à l'état parfait, ils sont très-apparents, et les feuilles des patates n'étant encore que peu développées, permettent qu'on les distingue encore davantage.

"Que nos gouvernements veuillent bien prendre la chose en leur sérieuse considération, et passer une loi pour nous mettre à l'abri de l'un des plus terribles fléaux peut-être qui nous menacent.

"Que l'on offre, par exemple, une prime d'un centin pour chaque Chrysomèle qu'on pourra prendre jusqu'au 15 Juin; que du 15 Juin jusqu'à l'automne, on paye 25 centins pour chaque chopine, tant des larves que des insectes parfaits; et l'on verra aussitôt de toutes parts les enfants se mettre sérieusement à cette chasse. Il n'y a pas de doute que les Chrysomèles seront plus nombreuses l'année prochaine que cette année, puisqu'il en

hiverne un bien plus grand nombre dans nos champs pour multiplier la race. Mais que de toutes parts, on leur fasse une guerre active, leurs dégâts ne seront pas plus considérables, et peut-être moins encore."

Empoisonnement d'animaux par la mouche à patates.—Le *Nouvelliste* de Rimouski annonce que cinq vaches appartenant à Germain Langis, de Rimouski, sont mortes; il y a quelques jours, après avoir mangé des fanes de patates sur lesquelles se trouvaient des insectes appelés mouches à patates.

— Il y a eu cet automne une quantité considérable de patates attaquées de maladies, comme dans ce cas plusieurs cultivateurs ont l'habitude de faire cuire ces patates et de les donner en nourriture à leurs animaux, il est important de se rappeler que ce genre de nourriture offert aux porcs est mortel; il a été constaté que des cochons ainsi nourris sont morts au bout d'un mois. Il vaut mieux enfouir ces patates gâtées profondément dans la terre.

La colonisation dans le comté de Rimouski.—Le Révd. M. Edmond Langevin, président de la société de colonisation No. 1 du comté de Rimouski, dans son rapport qu'il présente à cette société, à une assemblée du mois d'octobre dernier, rapporte que huit membres de cette société ont pris des lots en 1876, dans le township Macpès; et vingt-trois en 1877. Il reste encore 105 lots entre les mains de la Société.

"Voici comment M. le Grand Vicairé Langevin, qui s'est mis à la tête de ce mouvement de la colonisation, termine son rapport :

"Il est à remarquer que les meilleurs lots ont été d'abord choisis par les colons, et qu'il est en effet désirable que la population soit dirigée dans la partie la plus avantageuse des townships voisins. Ce territoire avoisine le chemin Taché, et devrait être rendu accessible par l'ouverture complète de la route qui y doit conduire. Il reste environ sept milles et demi à faire, et je vous invite à mettre sur pied une requête demandant au gouvernement de faire terminer ce chemin qui rend déjà tant de services à la population. Cette requête devrait expliquer que trente arpents de ce chemin ne sont qu'ébauchés et ne permettent pas d'y passer avec des charges; qu'il faudrait pratiquer cinq à six conduits des eaux, et deux ponts, l'un sur la Rivière du bois brûlé, dont la longueur sera de 228 pieds et la hauteur de 14; et l'autre pont sur le gros ruisseau brûlé, dont la longueur sera de 138 pieds et la hauteur de 6 pieds.

"Ce qui doit encourager au milieu de ces difficultés, c'est que le défrichement des terres a eu lieu d'une manière très-sérieuse dans cette région, et que pas moins de 200 arpents ont été préparés pour la culture durant la présente année; dans les quatrième et cinquième rangs de Macpès, proportionnellement je puis signaler le même progrès dans le township de Duquesne.

"La récolte dans les terres nouvelles a été des plus abondantes, et j'ai reçu de tous les côtés l'assurance que l'on devrait se féliciter du rendement des moissons. Bon nombre de colons entreprennent d'élever des bâtisses au milieu des nouveaux défrichements qui leur offrent une si belle récompense pour leurs travaux."

CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU CANADA pour l'année 1878
publié par la MAISON J. B. ROLLAND ET FILS.

Ce calendrier, si avantageusement connu depuis plusieurs années et si goûté du public pour les renseignements qu'il renferme, est le premier qui soit paru en Canada pour l'année 1878.

Comme les années précédentes, il contient, outre le Calendrier Ecclésiastique, des éphémérides intéressantes, des événements importants du Canada, le lever et le coucher du soleil et de la lune, la compt. ecclésiastique, les Quatre-Temps, les éclipses, les fêtes mobiles, etc, etc. Mais ce qui fait le principal mérite de ce calendrier, c'est la liste du clergé catholique de la Puissance. C'est le seul calendrier qui donne un détail complet de tous les noms, prénoms ou initiales de Messieurs les membres du clergé catholique de toute la Puissance, avec la place où ils résident, leurs titres et l'évêque dont ils font partie. Aussi, ce calendrier est-il presque indispensable dans toutes les maisons, car il n'est guère de famille où l'on ne soit pas plus ou moins sujet à avoir besoin de renseignements sur quelque personne éloignée et l'on est toujours sûr de les avoir chez Mon-